



# COMMENTAIRE DU TEXTE DE

## VICTOIR HUGO

### « HERNANI »

#### Introduction

Romancier, poète et dramaturge parmi les plus célèbres du patrimoine littéraire français, Hugo fut également un fervent partisan du renouvellement de l'esthétique théâtrale. Refusant de plier sous le dictat des règles du théâtre classique, il publia en 1830 « Hernani », pièce en cinq actes sonnant l'avènement du drame romantique. Présentée pour la première fois à la Comédie-Française, « Hernani » provoqua une vive querelle entre les partisans du classique et la nouvelle génération des romantiques. Cette pièce de théâtre dont l'action se situe en Espagne présente l'évolution des amours d'Hernani, noble banni, et de son amante Dona Sol destinée à épouser son vieil oncle Don Ruy Gomez.

Le passage que nous allons étudier se situe à la fin de la pièce et constitue un dialogue entre Hernani, Don Ruy Gomez et Dona Sol. Alors qu'il vient de célébrer son mariage avec Dona Sol, Hernani est appelé par Don Ruy Gomez avec qui il a conclu un pacte. Lié par la promesse faite à cet homme, le héros doit donc se donner la mort en dépit de ses récentes noces. Désespérée à l'idée d'être séparée de celui qu'elle aime, Dona Sol tente par tous les moyens de convaincre Don Ruy Gomez de libérer Hernani de sa parole et de sauver ce dernier de la mort.





Nous verrons dans un premier temps comment l'auteur parvient à travers ce dialogue à éblouir le spectateur afin de nous pencher dans une seconde partie sur la dimension libératrice et victorieuse de la mort d'Hernani et de Dona Sol.

## 1. Une scène émouvante

### 1.1. Une tonalité pathétique

Victor Hugo emploie dans ce passage toutes les ressources du registre pathétique afin de toucher le spectateur. La brièveté des répliques des personnages témoigne du trouble émotionnel dont ils sont la proie et ajoute de la puissance à leur propos. L'emploi quasi systématique de la ponctuation exclamative souligne quant à lui la force du désespoir des deux amants. L'intonation de ces paroles brèves et emportées donne de l'élan à la scène pour mieux saisir le spectateur et l'amener à faire preuve de compassion à l'égard des personnages. L'emploi du champ lexical de l'amour et de la mort vient dessiner les contours du drame qui se joue sur scène : deux jeunes amoureux à peine mariés vont devoir faire face à la mort ensemble. La multiplication des supplications de Dona Sol qui essaye tant bien que mal de dissuader Hernani de se tuer ne sert qu'à renforcer le pathétique de la situation. En effet, l'impuissante persévérance de cette femme d'amour ne peut qu'émouvoir le spectateur. Contrairement aux règles de la bienséance, Victor Hugo fait mourir ses personnages sur scène après un long passage consacré à la description de leur souffrance physique. Rien n'est épargné aux yeux du spectateur qui est saisi par la violence de la douleur des personnages à l'agonie.

### 1.2. L'expression de la fatalité

L'émotion suscitée par cette scène tient également dans son incontestable dimension tragique. Hernani est voué à la mort par le pacte qu'il a scellé avec Don Ruy Gomez. Malgré l'expression de sa peine et de son amour pour Dona Sol il ne peut revenir sur sa promesse. Son sens de l'honneur et du devoir prime sur l'attachement qu'il porte à sa femme. Ainsi, malgré les supplications de cette dernière, il ne peut s'écarter de son funeste destin :





« Laissez-moi, doña Sol, il le faut.

Le duc a ma parole, et mon père est là-haut ! »

L'emploi du verbe falloir dans cette réplique montre bien la tragique impuissance du héros qui ne peut échapper à la fatalité de son sort. Les prières de sa femme lui sont d'autant plus douloureuses qu'il sait qu'il n'y a plus de recours possible. Désireux de mettre un terme à cette situation, il exprime même de l'impatience à l'idée d'en finir « Le sépulcre est ouvert, et j'attends. » « J'ai hâte ». Cette scène qui semble à première vue constituer un possible retournement de situation est en réalité le moment d'un adieu déchirant. Au fur et mesure croît la détermination du héros, le spectateur comprend l'impossibilité d'un dénouement heureux pour les trois personnages en présence. L'expression du chagrin partagé par les deux amoureux ne fait ainsi que retarder l'échéance tout en suscitant l'émotion des spectateurs.

## 2. Une mort victorieuse

### 2.1. La fin de la souffrance

La difficulté du choix de Hernani réside bien moins dans le fait de se donner la mort que d'abandonner celle qu'il aime : « Ah ! Son cri me déchire. ». Bien que le héros souffre de désespoir de son épouse, il ne peut néanmoins se résoudre à faire marche arrière et préfère sacrifier son amour à son honneur. Tout au long du passage, Dona Sol n'a quant à elle cessé de rappeler son époux à elle. Révoltée à l'idée qu'il puisse la quitter, elle décide finalement de devancer en avalant la moitié de la fiole de poison. Par ce geste, la jeune femme montre son insoumission face à Don Ruy Gomez ainsi que l'indéfectible lien qui l'unit à Hernani. Plutôt que de subir la perte de son époux, elle préfère le rejoindre dans la mort. Cet acte spontané contribue à faciliter la décision du héros qui, n'ayant plus rien à perdre se précipite à son tour sur le poison afin d'avalier ce qu'il en reste. Malgré le tragique de la situation, ce suicide commun résonne comme un acte de délivrance pour les deux amants, désormais libérés de l'angoisse de la séparation :





« Vers des clartés nouvelles

Nous allons tout à l'heure ensemble ouvrir nos ailes.

Partons d'un vol égal vers un monde meilleur. »

## 2.2. Une nuit de noce

Devant l'impossibilité de vivre leur amour sereinement, les deux amants décident de s'unir par la mort. En dépit des obstacles, le suicide d'Hernani et Dona Sol leur permet de vivre une nuit de noce triomphale. En effet, le champ lexical du sommeil et de l'amour domine la dernière partie de la scène : « Voilà notre nuit de noce commencée ! », « Il dort ! C'est mon époux, vois-tu, nous nous aimons, Nous sommes couchés là. C'est notre nuit de noce... ». Malgré sa tentative pour empêcher les deux amants, Don Ruy Gomez ne peut que constater sa défaite : « Ils sont encore heureux ! Unis à l'approche de la mort, Dona Sol et Hernani accèdent par leur suicide à une forme de victoire et affichent un bonheur victorieux. Désormais, plus rien ne pourra les séparer.

## Conclusion

Poursuivi par une fatalité tragique, le personnage d'Hernani offre donc dans cette scène l'illustration saisissante d'un homme condamné à poursuivre la route du devoir et de l'honneur au détriment de celle de l'amour. C'est dans une tonalité pathétique que Victor Hugo donne aux spectateurs de sa pièce une scène poignante dont la dimension tragique achève de réveiller les esprits. Pourtant, malgré la tristesse du sort réservé à Dona Sol et Hernani, le choix de la mort des deux amants revêt une dimension contestataire relevant bien plus de la victoire que de l'échec. L'humanité finit ainsi par triompher du destin et apporte aux personnages l'équilibre et toute romantisme qui manquait jusqu'alors aux héros tragiques.





**Texte B :**

*Le héros de ce drame romantique, Hernani, est amoureux de la noble Dona Sol, convoitée également par un riche vieillard, Don Ruy Gomez. Mais les deux rivaux concluent un pacte dans le but de soustraire la jeune femme à l'emprise du roi Don Carlos qui a enlevé Dona Sol. A l'acte IV, Hernani a découvert qu'il était d'ascendance noble et que son véritable nom était Jean d'Aragon, mais le terrible pacte le lie toujours à Don Ruy Gomez, agent de son destin. A la fin de la pièce, le vieillard ordonne à Hernani de se donner la mort, mais Dona Sol, ayant deviné ce que son amant s'apprêtait à faire, boit avant lui la fiole de poison.*

- HERNANI  
v.1 Hélas! Qu'as-tu fait, malheureuse ?
- DONA SOL  
C'est toi qui l'as voulu.  
HERNANI  
C'est une mort affreuse!
- DONA SOL  
Non. Pourquoi donc ?  
HERNANI  
Ce philtre au sépulcre conduit.
- DONA SOL  
Devions-nous pas dormir ensemble cette nuit ?  
v.5 Qu'importe dans quel lit ?  
HERNANI  
Mon père, tu te venges  
Sur moi qui t'oubliais !
- Il porte la fiole à sa bouche.*
- DONA SOL, *se jetant sur lui.*  
Ciel ! Des douleurs étranges !...  
Ah ! jette loin de toi ce philtre ! Ma raison  
S'égare. Arrête ! Hélas ! Mon Don Juan<sup>1</sup>, ce poison  
Est vivant ! Ce poison dans le cœur fait éclore  
v.10 Une hydre<sup>2</sup> à mille dents qui ronge et qui dévore !  
Oh ! je ne savais pas qu'on souffrît à ce point !  
Qu'est-ce donc que cela ? C'est du feu ! Ne bois point !  
Oh ! tu souffrirais trop !

1 - Don Juan est Jean d'Aragon, titre de noblesse d'Hernani.

2 - Animal fabuleux aux multiples têtes, monstre tué par Hercule dans la mythologie.





HERNANI, à *Don Ruy Gomez*.

Oh ! ton âme est cruelle !

Pouvais-tu pas choisir d'autre poison pour elle ?

*Il boit et jette la fiole.*

v.15 DONA SOL  
Que fais-tu ?

HERNANI

Qu'as-tu fait ?

DONA SOL

Viens, ô mon jeune amant,

Dans mes bras.

*Ils s'asseyent l'un près de l'autre.*

Est-ce pas qu'on souffre horriblement ?

HERNANI.

Non.

DONA SOL

Voilà notre nuit de noces commencée !

Je suis bien pâle, dis, pour une fiancée ?

HERNANI

Ah !

DON RUY GOMEZ

La fatalité s'accomplit.

HERNANI

Désespoir !

v.20 Ô tourment ! Dona Sol souffrir, et moi le voir !

DONA SOL

Calme-toi. Je suis mieux. Vers des clartés nouvelles

Nous allons tout à l'heure ensemble ouvrir nos ailes.

Partons d'un vol égal vers un monde meilleur.

Un baiser seulement, un baiser !

*Ils s'embrassent.*

DON RUY GOMEZ

Ô douleur !

HERNANI, *d'une voix affaiblie*.

v.25 Oh ! Béni soit le ciel qui m'a fait une vie.

D'abîmes entourée et de spectres suivie,

Mais qui permet que, las d'un si rude chemin,

Je puisse m'endormir ma bouche sur ta main !

DON RUY GOMEZ

Qu'ils sont heureux !

HERNANI, *d'une voix de plus en plus faible*.

Viens, viens...Dona Sol...tout est sombre...

v.30 Souffres-tu ?

DONA SOL, *d'une voix également éteinte*.

Rien, plus rien.

HERNANI

Vois-tu des feux dans l'ombre ?

DONA SOL

Pas encor.

HERNANI, *avec un soupir*.

Voici...

*Il tombe.*

DON RUY GOMEZ, *soulevant sa tête qui retombe*.

Mort !





DONA SOL, *échevelée et se dressant à demi sur son séant.*

Mort ! Non pas ! Nous dormons.

Il dort. C'est mon époux, vois-tu. Nous nous aimons.

Nous sommes couchés là. C'est notre nuit de noce.

*D'une voix qui s'éteint.*

Ne le réveillez pas, Seigneur duc de Mendocce.

v.35 Il est las.

*Elle retourne la figure d'Hernani.*

Mon amour, tiens-toi vers moi tourné...

Plus près... plus près encor...

*Elle retombe.*

DON RUY GOMEZ

Morte ! Oh ! Je suis damné.

*Il se tue.*

Victor Hugo, *Hernani*, 1831.

Acte V, scène 6.

Collection Classiques Hachette.

